

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Les Fables D'Ésope Phrygien, Avec Celles de Philelphe

**Aesopus
Philelphus, Franciscus
Babrius
Avianus**

Berlin, 1751

VD18 13076795

Chapitre XVIII. Ce que répondit Esope touchant les superfluitez que la nature rejette.

urn:nbn:de:gbv:45:1-17599

seul homme dans le bain? Il est vrai, Monsieur, répondit Esope; car ayant vu cette grosse pierre que voilà, à l'entrée du bain, à laquelle heurtoient tous ceux qui entroient ou qui sortoient; un homme seul de toute l'assemblée a pris cette pierre, pour ne s'y pas blesser, & l'a transportée dans un autre endroit. Je vous ai donc dit, que c'est le seul homme que j'avois vu aux étuves, le préférant à tous les autres. Xantus souriant, dit qu'Esope avoit toujours la répartie prompte & pleine de sens.

CHAPITRE XVIII.

Ce que répondit Esope touchant les superfluités que la nature rejette.

Un jour Xantus sortant de la garderobe, demanda à Esope, pour quoi les hommes, après s'être soulagé le ventre, avoient accoutumé de regarder leurs excréments? Esope lui répondit en ces termes. Au temps passé, il y eut un homme qui vivoit d'une manière fort délicate, & qui se plaignoit d'être longtemps sur le bassin. Un jour qu'il y demeura assis plus long-temps qu'à l'ordinaire, il rendit tous ses intestins. Depuis ce temps-là les hommes craignant un accident semblable, ont accoutumé de regarder leurs excréments. Mais vous, Monsieur, vous ne devez rien appréhender de pareil; car vous n'avez point d'entrailles. Un autre jour, au milieu d'un grand festin, où Xantus se trouva avec ses Disciples, après que le vin les eut mis en belle humeur, ils commencèrent à se proposer les uns aux autres plusieurs questions sur différentes matières. Xantus commençoit déjà à se troubler, parce que le vin lui montoit à la tête.

tête. Esope qui étoit auprès de lui, Monsieur, lui dit-il, je vous avertis que Bacchus a trois tempéramens, ou trois différens degrez. Le premier est le plaisir, le second l'ivresse; & le troisiéme, l'outrage. Vous avez bu à souhait, vous vous êtes tous bien réjouis, contentez-vous, demeurez en là, & ne vous mêlez point d'autre chose. Xantus qui commençoit déjà d'être ivre, prit cette remontrance en mauvaise part. Taisez-vous, lui dît-il, allez donner des conseils aux Enfers. Il faut donc vous y conduire, lui repartit Esope. L'un des Disciples de Xantus voyant que le vin commençoit à lui ôter la raison, Maître, lui demande-t'il, ya-t'il quelqu'un qui puisse boire la mer toute entiere? Oui, sans doute, repliqua Xantus, je m'offre moi-même à la boire. Mais si vous n'en pouvez venir à bout, reprit le Disciple, à quelle peine serez-vous condamné? Je consens, répondit Xantus, de perdre ma maison. Alors pour confirmer cette gageure, ils mirent tous deux leurs anneaux en dépôt, & se retirèrent. Le lendemain Xantus étant reveillé, & se lavant le visage, fut étonné de voir qu'il n'avoit plus sa bague. Il demanda à Esope ce qu'elle étoit devenue. Je n'en sais rien, répondit-il; mais ce que je sais, c'est que vous avez perdu votre maison. Pourquoi cela, demanda Xantus? C'est qu'hier étant ivre, vous vous engageâtes à boire la mer, & vous laissâtes votre anneau pour gage. Comment pourrai-je, dit Xantus, venir à bout d'une chose, qui est infiniment au dessus de tout le pouvoir humain? Mais mon pauvre Esope, je te prie de mettre en usage tout ton esprit, toute ton adresse, toutes tes subtilitez, toute ton expérience, pour dégager ma parole, & pour me tirer de l'embarras où je suis, en sorte que je puisse reprendre mon gage avec honneur.

neur. A la vérité, répondit Esope, il m'est impossible de vous faire exécuter ce que vous avez promis; mais je ferai si bien que je romprai la gageure. Quand vous serez encore aujourd'hui tous rassemblez, témoignez de l'assurance, & ne faites point paroître de crainte. Dites, aujourd'hui que vous êtes de sens rassis, les mêmes choses que vous dites hier étant ivre. Faites étendre des tapis sur le rivage, faites-y dresser une table; ordonnez à vos Valets de vous présenter dans des coupes l'eau de la mer pour la boire. Quand vous verrez tout le peuple assemblé pour ce spectacle, commandez, étant assis que l'on vous présente une coupe d'eau de la mer. La tenant entre les mains, demandez à haute voix, afin que tout le monde vous puisse entendre, à celui qui a les gages, quelles sont les conditions de vôtre traité. Il vous répondra, que vous vous obligez à boire toute l'eau de mer. Alors vous tournant vers l'Assemblée, vous direz, Habitans de Samos, vous savez que les rivières, & les fleuves, se vont rendre dans la mer. Pour moi je ne me suis engagé qu'à boire l'eau de la mer seulement, mais non pas l'eau des rivières qui s'y déchargent. Il faut donc que cet Ecolier empêche premièrement les fleuves de rentrer dans la mer, & quand il l'aura fait, je la boirai. Xantus voyant que cet expédient étoit infallible pour dégager sa parole, & pour retirer son anneau, en conçut une bonne espérance, & fut pénétré de joye. Le peuple s'étant donc assemblé sur le rivage, pour un spectacle si extraordinaire, pour voir de quelle manière Xantus se tireroit d'embarras; il dit devant tout le monde, ce qu'Esope lui avoit suggéré. Les Habitans de Samos admirèrent l'esprit & l'invention d'Esope, & le comblèrent de louanges.

D

L'Eco-

L'Ecolier se jetta aux pieds de Xantus, avouant qu'il étoit vaincu, & le pria de dissoudre la gageure, ce qu'il accorda très-volontiers, à la prière de tout le Peuple.

CHAPITRE XIX.

Xantus oubliant les services d'Esopé lui manque de parole.

Après qu'ils furent retournez au logis, Esopé s'adressant à son Maître, lui dit, n'ai-je pas bien mérité, Monsieur, après tous les services que je vous ai rendus, d'être mis en liberté? Mais Xantus lui faisant des menaces fort aigres, est-ce que je n'ai pas résolu de vous affranchir? Tenez vous à la porte, remarquez si vous ne verrez pas deux corneilles, & venez me le dire, ce sera bon augure; si vous n'en voyez qu'une, ce sera un mauvais signe. Esopé ayant apperçu deux corneilles sur un arbre, le vint dire à Xantus; mais pendant qu'il sortoit pour les voir, l'une des corneilles s'envola; de sorte qu'il n'en vit qu'une sur l'arbre. Malheureux, lui dit Xantus, ne m'es-tu pas venu dire que tu avois vu deux corneilles sur un arbre? Il est vrai, répondit Esopé, mais l'une des deux s'est envolée. Est ce ainsi, misérable Esclave, que tu te moques de moi? Alors il commanda qu'on le dépouillât sur le champ pour le fouetter. Tandis que l'on batoit Esopé, on vint prier Xantus à souper. Esopé au milieu des coups, s'écria, que je suis malheureux, j'ai vu deux corneilles, & je suis battu? vous n'en avez vu qu'une, & cependant vous allez faire bonne chère. Mon expérience ne m'apprend que trop combien cet augure est faux. Xantus ne put s'empêcher